

Faune

Solo chorégraphique
pour lieux non dédiés en intérieur ou extérieur

Durée: 20 minutes
Tout public
Jauge : 100 personnes

Création 2020 / reprise 2022



Création Faune - Musée de Lodève – 2020- Crédit photo : Christophe Maillot

« Faune » est né de la rencontre entre la sculpture de Paul Dardé : le « Grand Faune », créée en 1920 et actuellement exposée au musée de Lodève, avec la danseuse Lisandre Casazza.

Faune convoque le rire, la métamorphose et le devenir-animal. La pièce existe pour le plein jour mais également pour la nuit et le noir avec une création lumière.

CONTACTS

Association Nue
Chez Les Arts en Sye - Route de Cobonne - 26400 Aouste-sur-sye
Artistique - Lisandre Casazza - 06 18 21 92 51
Production-Diffusion – Eric Paye - 06 01 75 78 93
asso.nue@gmail.com - <http://www.cienue.fr/>

Corps-Créature

Jouer de la métamorphose et du devenir animal... traverser différents états-créatures.

La danse changeante alterne entre l'immobilité, la lenteur des sensations et de la perception et des états à la physicalité émotionnelle plus intense. La danseuse a également gardé et développé le côté espiègle, joueur, rieur (moqueur ?), du Faune de Paul Dardé. Ce « Vieux Faune » duquel Paul Dardé disait aux journalistes: « Il ricane et son rire est méprisant pour les hommes de pouvoir et d'argent médiocres ».

La chorégraphie et la bande sonore sont traversées par le rire: le rire est ici un élément déclencheur de métamorphoses, il impacte le corps de secousses et lui donne une qualité de mouvements sismiques. Il est soustrait à toute psychologie pour devenir une matière corps et son à part entière.

D'une danse parfois proche du sol, accroupie et à quatre pattes, qui convoque un bestiaire imaginaire subtil, d'une danse autour du tremblement, explorant un corps sauvagement rieur, naissent des paysages, par lequel passe des flux essentiels. « Faune » se ponctue d'hommages discrets au ballet « L'Après midi d'un Faune », pièce phare de Vaslav Nijinski, dans lequel il brisait les codes du ballet classique.

Certaines évocations gestuelles du danseur russe sont abordées, pour s'en éloigner ensuite, afin de tisser un espace imaginaire contemporain.

La danse est soutenue par une bande sonore diffusée en low tech (K7 et magnétos) et high tech (ordinateur / enceinte de monitoring), fabriquée par « l'artisan sonore » Mathias Forge. Elle est composée de 3 points sonores : des éclats de rires, une déclinaison délirante du mot « faune » qui vient à se transformer, des extraits musicaux de « L'après midi d'un faune », des sons de nature de Jean-Léon Pallandre, des voix enregistrées et numérique répétant tel un poème rythmique dada : « faune faune faune faune ». Bande sonore à laquelle la performeuse y mêle ses propres éclats de rires et ses respirations emprunts d'une gaîté légère et confinant parfois à l'obsession, la possession.

Une création lumière et le costume apportent une nouvelle dimension possible au Faune - l'emmenant dans des contrées plus étranges et oniriques.

« Faune » est une expérience de danse troublante qui effleure la trans-mutation.



La pièce a été créée sur commande du Festival Résurgence et du Musée de Lodève à distance et en interaction avec la sculpture entre mai et septembre 2020.

Un premier temps de création à Espace Liberté à Crest en mai 2020 puis une résidence de création au musée de Lodève en septembre 2020.

La pièce a performé in situ lors des Journées du Patrimoine 2020.

En novembre 2021, une captation et un teaser sont réalisés au Couvent des Carmes à Beauvoir en Royans.

En 2022, une reprise pour l'espace public et une création lumière » se sont déroulées au Festival le Plato Migrateur et au Culture K-fé à Peyrins.

Le spectacle peut jouer plusieurs fois par jour dans des lieux non dédié, des parcs, des parvis et esplanades en espace public... de jour ou/et de nuit.

Il peut faire l'objet de temps d'échange « bords plateau » et d'ateliers adultes et enfants : «devenir animal».

DISTRIBUTION :

Chorégraphie : Lisandre Casazza

Création sonore: Mathias Forge

Création lumière : Agathe Patonnier

Costume: Isabelle Granier

Régie : Arnaud Barbieri

Production : Eric Paye



Crédits : Alexandre Lopez



Crédits : Philippe Petiot



La Cie Nue

Implantée en Drôme depuis 2009, la **Cie Nue** a pour focale la place du corps dans l'art et utilise la danse comme matière première à sa recherche. S'inscrivant directement dans la lignée de la danse contemporaine, elle soutient des créations empruntées d'un langage chorégraphique à la fois abstrait et riche de sens. Principales créations de la compagnie: « Au bord de.. », en 2013, « Je suis un pur produit de ce siècle » en 2015, « 27.19.34 : Une Trilogie » en 2016, «ENFANT» en 2017, "Fermer les yeux sur l'état du temps" et "Faune" en 2020, 1ère Comparution en 2022...